

# Livre blanc

## “Ta vision - Ton territoire”



J C I E F

Novembre 2013

La Jeune Chambre Economique Française (JCEF), association reconnue d'utilité publique se compose de plus de 2000 membres de 18 à 40 ans. Elle fédère sur le territoire 160 Jeunes Chambres Economiques Locales et 23 Fédérations Régionales. Sa principale vocation est de contribuer au bien-être de la cité et de ses individus par la mise en place de projets d'ordre social, économique, culturel et communautaire. La Jeune chambre Economique Française est affiliée à la Jeune Chambre Internationale qui compte à travers le monde plus de 200 000 Jeunes Citoyens Actifs, dans 5000 organisations locales réparties dans 160 pays. En 2013, la Jeune Chambre Economique Française est dirigée par un Conseil d'Administration, présidé par David GBEDEMAH. [www.jcef.fr](http://www.jcef.fr)

J C I E F

Novembre 2013

# Sommaire

## • **Présentation de la Jeune Chambre Economique**

- Qui sommes nous?
- Les missions

## • **Observatoire du territoire**

- Une position stratégique sur le couloir Rhodanien
- Un fort dynamisme démographique et urbain
- Une création d'entreprises dynamique
- Les activités du CEA à Marcoule influencent l'offre locale de formations spécialisées
  - Formations continues
  - Formations initiales
- Un foncier économique structuré et un fort potentiel de développement

## • **Les inter'views**

- Philippe GUIBERTEAU
- Sébastien ANNALORO
- Géry DELBECQUE
- Josiane ROSIER
- Maurice SOULIER
- Olivier ARNAUD
- Philippe HILAIRE-LAFON
- Richard FODDA
- Jean-Luc LEGRAND
- Sandrine AUMELAS
- Michel VALENTIN
- Guillaume BARBIN
- Régis LAUTIE
- William MONTI
- Aurore JORDA
- Claude BLANCHER
- Jean-Marc ROUMEAS
- Gabriel GIRARDEAU
- Philippe CHAUSSIGNAC
- Frédéric ROLLAND
- Pierre-Marie FALCO
- Stéphanie PRADIER
- Patrick SCORSONE

J C I E F

Novembre 2013

## Préambule

**La Jeune Chambre économique de Bagnols sur Cèze et Gard Rhodanien**, composée de membres engagés, actifs sur leur territoire et dans la vie locale, a décidé d'élaborer ce livre blanc dans le but de :

**« Recenser l'avis des citoyens et acteurs du Gard Rhodanien et soumettre des axes de travail aux futurs décideurs locaux sur l'attractivité économique de notre territoire. »**

Non partisane mais résolument impliquée dans la vie politique, la Jeune Chambre Economique affirme son rôle de porte-parole des citoyens de son territoire.

**Elle met sa neutralité et son indépendance au service de la démocratie et d'une prise de conscience citoyenne.**

Dans un contexte économique difficile et à la veille d'une période électorale importante pour notre cité, elle a choisi de relayer les visions des citoyens interviewés et leurs idées afin de construire un territoire plus fort.

Les membres de l'équipe ont ainsi réalisé différents inter'views qui ont été l'opportunité d'échanges et de rencontres avec un panel composé d'une trentaine de chefs d'entreprise, commerçants, artisans, professions libérales, citoyens et présidents d'associations...

Nous les remercions chaleureusement pour leur contribution.

Les décideurs de demain pourront **puiser des idées dans ce livre blanc, ou consolider leur analyse afin de construire leur programme pour une meilleure efficience .**



J C I E F

**Novembre 2013**

# Présentation de la JCE

## I. Qui sommes nous

La Jeune Chambre Economique Française (JCEF), association reconnue d'utilité publique fondée en 1952 par Yvon Chotard, est **indépendante de tout courant politique, religieux ou syndical**.

Sa principale vocation est de **contribuer au bien-être de la cité et de ses individus** par la mise en place de projets d'ordre social, économique, culturel et communautaire.

Un réseau : du local à l'international au service des territoires.

La Jeune Chambre Economique Française, tête de réseau national, fédère les associations locales (les Jeunes Chambres Economiques locales) ainsi que les associations régionales (les Fédérations). Cette organisation forme donc le premier réseau composé de jeunes citoyens qui offre une démarche active pour contribuer au progrès de la société.

En France, la JCEF compte **plus de 2 000 membres**, d'horizons sociaux-professionnels variés, adhèrent à 160 Jeunes Chambres Economiques Locales, regroupées en 23 fédérations régionales.

La Jeune Chambre Economique Française est affiliée à la Jeune Chambre Internationale (JCI). On compte dans le monde près de 200 000 citoyens actifs, membres de plus de 5 000 organisations locales réparties dans plus de **160 pays**.

Le mouvement français est le seul mouvement jeune chambre à être présent sur l'ensemble des continents JCI de part sa présence dans les Départements d'Outre-Mer.

Des femmes et des hommes, des citoyens engagés.

La Jeune Chambre Economique est un mouvement de jeunes, par les jeunes, pour les jeunes.

« S'engager à nos côtés est possible dès 18 ans, jusqu'à 40 ans ». Le parcours Jeune Chambre est un passage vers d'autres prises de responsabilités associatives, politiques, économiques ou syndicales.

Chaque membre s'engage à respecter une charte de valeurs humaines prônant la **liberté de l'individu et de l'entreprise, la solidarité internationale, le respect de la personne humaine, le respect des lois, la valeur de l'engagement et la noblesse de l'action au service de la communauté**.



J C E F

Novembre 2013

## II. Mission

### Les actions

Les membres du monde entier estiment qu'il est de leur responsabilité d'agir dans leur communauté locale. Ils sont convaincus que des améliorations sont possibles pour mieux vivre ensemble. Les projets qu'ils développent sont des moyens, **pour changer la société et être force de proposition.**

Ils sont portés autour de 5 axes :

- **Agir pour l'emploi**
- **Préserver la planète**
- **Etre solidaire**
- **Développer l'économie**
- **Aménager son territoire**

Tous les ans se **sont plus de 650 actions qui sont portées par le réseau français**, dans le respect de nos valeurs et qui mobilisent plus de 2 000 000 € de dotations financières publiques et privées.

Des exemples d'action par le réseau :

- le Concours Européen de l'Entreprise Innovante (C2EI), J'isol'ou, les Entrevues Citoyennes, Training Job Kfé...

### Des actions locales avec un impact global

Depuis de nombreuses années, l'instance internationale du mouvement, la Jeune Chambre Internationale (JCI) travaille **en étroite collaboration avec l'Organisation des Nations Unis (ONU).**

JCI possède donc depuis 2011 un statut « consultatif général » auprès de cette grande organisation internationale. Ce nouveau statut attribué à JCI, est réservé aux grandes ONG internationales dont les activités couvrent la plupart des domaines d'action du Conseil économique et social et ses branches. La JCI rejoint donc un groupe d'élite de moins de 150 grandes ONG.





**Dans cette lignée le mouvement JCI souhaite également être un acteur impactant des Objectifs du Millénaire pour le Développement.**

Ce programme vise à initier des changements positifs au travers de 8 thématiques fortes :

- réduire l'extrême pauvreté et la faim,
- assurer l'éducation primaire pour tous,
- promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes,
- réduire la mortalité infantile,
- améliorer la santé maternelle,
- préserver l'environnement,
- mettre en place un partenariat mondial pour le développement,
- combattre le VIH/Sida, le paludisme et d'autres maladies.

C'est au travers de ce dernier axe notamment, **que JCI souhaite œuvrer à travers l'association Nothing But Nets qui visent à lutter contre la malaria.**

### **Se former pour agir**

Pour accompagner les membres, la Jeune Chambre Economique dispose d'un pôle de formation **pour dispenser des cours d'organisation et de développement personnel**. On peut citer par exemple : conduite de réunion, gestion du stress, comment animer une équipe, écrire pour être lu, etc.

**La formation de formateurs constitue également une activité importante de la JCEF.** Se doter, en interne, des moyens de former nos propres formateurs, permet à la fois d'être autonome et de maîtriser complètement la politique de formation de JCI. Les formations sont créées suite aux besoins exprimés par les membres et formalisées sous la forme de modules. Cette formalisation permet un déploiement de ces formations au niveau national à travers notre réseau d'animateur.

**Les modules se focalisent sur le management, le développement personnel avec des thématiques parfois innovantes et avec des approches proposées souvent assez originales.**



J C I E F

**Novembre 2013**

# La Jeune Chambre Economique de Bagnols sur Cèze et Gard Rhodanien

## Exemples d'actions célèbres de la JCE de Bagnols/Cèze



### Salon Gourmand

Action de valorisation des métiers de bouche et des spécialités de toutes les régions.

### Mon 1<sup>er</sup> entretien 1 réussite

Action visant à entrainer les futurs diplômés à passer avec succès un entretien d'embauche et rédiger un CV, suivie d'un débat.



### Les Olympiades de la Cèze

Raid sportif inter-entreprises pour fédérer les salariés et permettre aux entreprises de se rencontrer dans un cadre différent.

### Festi'Vert

Festival sur la nature et le Développement Durable dirigé vers les scolaires et le grand public.



### Pilot' ta vie

Journée de prévention des risques de la route.

J C I E F

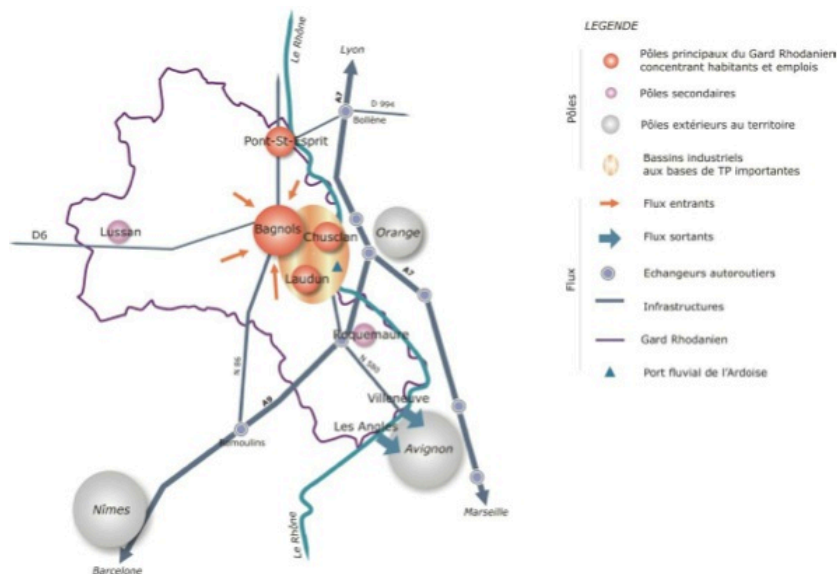


# Observatoire du territoire

Source: CCI Nîmes

## Une position stratégique sur le couloir Rhodanien

Le territoire du Gard Rhodanien occupe une situation géographique idéale au carrefour entre la vallée du Rhône et l'Arc Méditerranéen. Il possède une dorsale ferroviaire disposant d'un fort potentiel de développement et d'une offre de transport fluvial en bordure du Rhône.



Situé à proximité de l'A7 et traversé par l'A9, le territoire offre une accessibilité routière de qualité au carrefour de trois régions : Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, PACA. Il dispose d'une offre de transport multimodale autour du Port de l'Ardoise qui est embranché fer et irrigué par la RN 580 et la Rhodanienne (2x2 voies en projet, colonne vertébrale du Gard Rhodanien).

Ce territoire est le creuset d'un bassin industriel qui s'étend au-delà des limites départementales jusque dans la Drôme et le Vaucluse et qui se matérialise notamment au travers du Pôle de Compétitivité TRIMATEC (Tricastin Marcoule).

Le Port de l'Ardoise, dont la CCI Nîmes assure l'exploitation, constitue un équipement stratégique pour le développement des entreprises du territoire. Premier des ports fluviaux du bas Rhône (Avignon, Beaucaire, Arles), il est le seul à bénéficier d'un hinterland d'une telle richesse industrielle. Un branchement ferré sera bientôt rétabli par la CCI, grâce au patrimoine existant résultant de l'implantation d'Arcelor sur la zone de l'Ardoise : le port a une réelle vocation multimodale.

Enfin, l'offre en transports collectifs (cars : réseau EDGARD du Conseil Général du Gard) est en plein développement, afin d'irriguer le territoire de façon optimale en termes de fréquence et d'horaires, assurant pour les salariés un service de qualité pour les trajets domicile / travail. Bien que la voie ferrée qui dessert le Gard Rhodanien soit uniquement dédiée au trafic de marchandises, il existe à l'heure actuelle un projet de réouverture de cette ligne pour le transport de voyageurs.

### **Un fort dynamisme démographique et urbain**

Le Gard Rhodanien comptait 113 853 habitants en 2009.

La croissance démographique enregistrée entre 1999 et 2009 fait état d'un gain de 10 681 habitants, soit une évolution annuelle de +0,99% (1,2% dans le Gard et 0,7% en France).

Des revenus élevés

Avec un revenu net moyen par foyer fiscal de 23 388 € en 2009, contre seulement 20 292 € au niveau départemental, le Gard Rhodanien est le territoire gardois le plus aisé du point de vue du niveau de vie.

Un faible taux de chômage

Un taux de chômage observé de 11,7% au 2ème trimestre 2012 pour 13,3% au niveau départemental et 13,7% au niveau régional.

## Une création d'entreprises dynamique

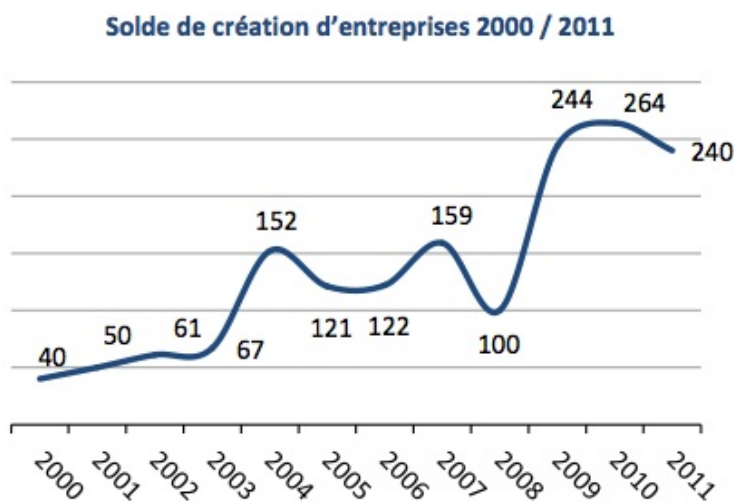
Le Gard Rhodanien comptait 4 436 entreprises (Registre du Commerce et des Sociétés) en 2012 (soit 14,5% des entreprises gardoises).

Elles emploient 18 298 salariés (source Pôle Emploi) :

- Commerce : 1 564 entreprises ; 3 199 salariés
- Industrie : 424 entreprises ; 5 552 salariés
- Services : 1 983 entreprises ; 7 136 salariés
- Construction : 465 entreprises ; 2 411 salariés

On observe un solde positif de création de près de 1 500 entreprises au cours des dix dernières années. Ce phénomène s'inscrit dans la dynamique départementale.

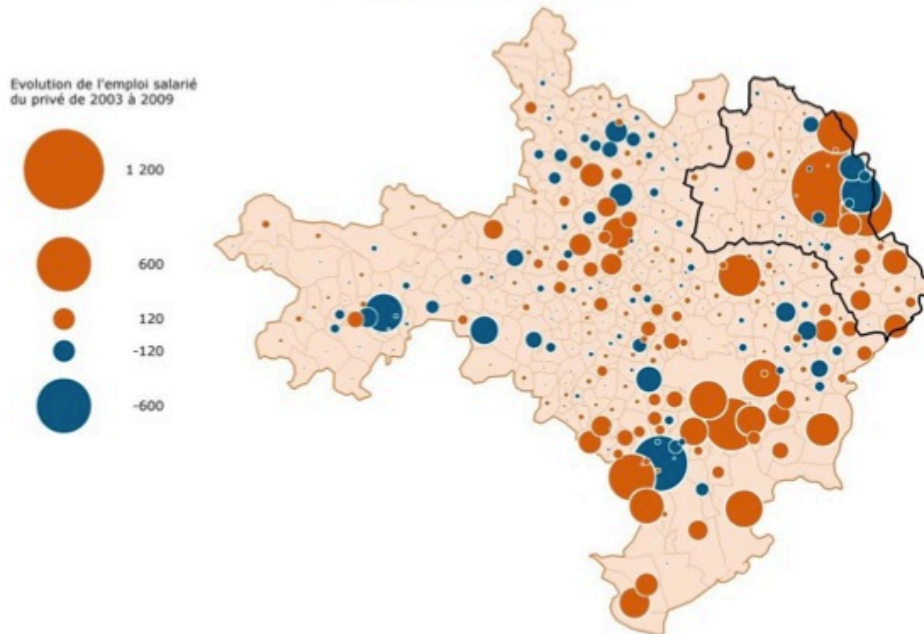
Solde de création d'entreprises 2000 / 2011



Au cours des dernières années, les secteurs d'activités les plus fortement créateurs sont :

- Commerce de détail sauf automobile
- Travaux de construction spécialisés
- Activités immobilières

**Evolution des emplois salariés privés entre 2003 et 2010 dans le Gard**  
(Périmètre foncé : le Gard Rhodanien)



La dynamique de création d'entreprises, évoquée précédemment, a permis de générer 2 100 emplois supplémentaires sur la période 2003/2010.

Sur la dernière décennie, la croissance de l'emploi dans le Gard Rhodanien est bien plus importante que dans le département du Gard : +11,4% contre +6%.

Depuis 1999, on observe :

Une dynamique de l'emploi autour de l'économie résidentielle :

- Services : +1 604 emplois, +23%
- Commerce : +669 emplois, +24%
- Construction : +1 148 emplois, +70%

Des secteurs fortement créateurs d'emplois :

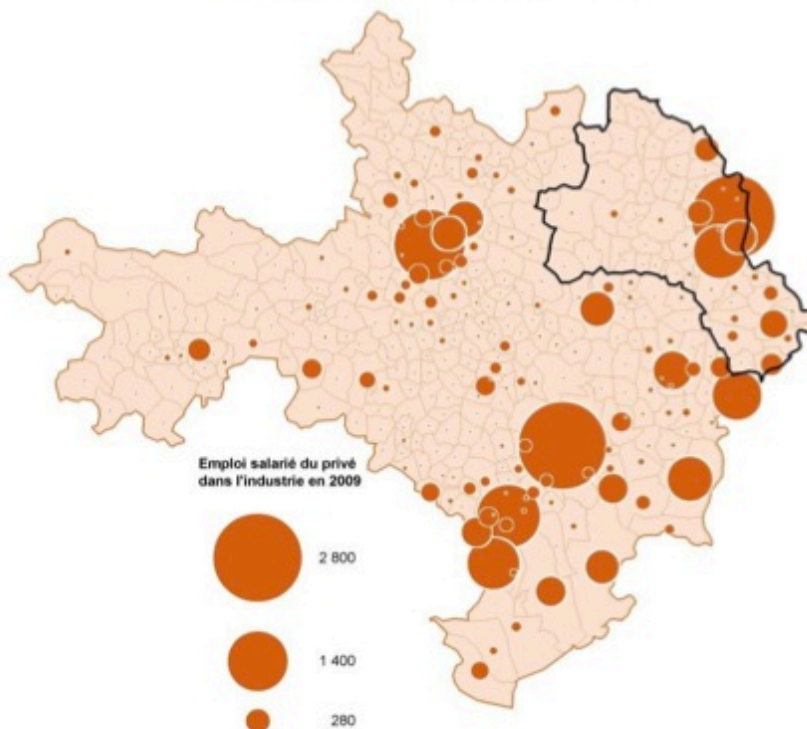
- Transports et entreposage : +401 emplois ; +72%
- Industrie extractive, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution : +392 emplois ; +140%

L'industrie : poumon et facteur d'équilibre du territoire

Le secteur industriel pèse 28,8% de l'emploi salarié privé en 2010 : une part largement supérieure aux taux départemental (18,3%) et régional (12,5%).

Le bassin d'emploi du Gard Rhodanien bénéficie donc d'une véritable culture industrielle, propice à l'accueil de nouvelles entreprises de ce secteur : l'existence de services à l'industrie (22% de l'emploi total en 2009), la capacité de trouver à proximité des compétences familiarisées avec l'industrie, l'acceptabilité du territoire pour consolider cette chance de disposer d'un socle industriel, pourvoyeur d'emplois, sont autant d'atouts qu'offrent déjà le Gard Rhodanien, premier bassin industriel de la région Languedoc-Roussillon.

**Emplois salariés privés dans l'industrie en 2009 dans le Gard**  
*(hors services à l'industrie et construction)*





## **Les activités du CEA à Marcoule influencent l'offre locale de formations spécialisées.**

La filière nucléaire est un atout pour le développement industriel du Gard Rhodanien : c'est aussi un enjeu pour son avenir. Afin de gagner en performance et de préparer jeunes et salariés aux mutations de la filière nucléaire (évolutions technologiques, marchés de maintenance en croissance du fait de l'augmentation de la durée de vie des centrales, structuration du marché de la déconstruction de centrales), les acteurs du Gard Rhodanien, en lien avec des partenaires du Gard et au-delà, ont déjà mis en œuvre une offre de formation, dont le contenu évolue avec les besoins des entreprises et du marché.

### **Formations continues**

L'unité d'enseignement de l'INSTN1 basée à Marcoule (UEM) assure des formations dans les domaines de l'intervention en milieu nucléaire (Boîte à gants, démantèlement, décontamination, gestion des déchets, ...) et de la radioprotection (en particulier les formations réglementaires CEFRI).

L'UEM dispense plus de 500 jours de formation continue par an à environ 5600 personnes, dont plus de 70% sont extérieures au CEA (grands groupes nucléaires et entreprises prestataires). Ces formations couvrent l'ensemble des niveaux, de l'opérateur à l'ingénieur.

L'INSTN intervient également, en tant qu'établissement partenaire ou établissement co-habilité, pour les formations en alternance dispensées par des établissements universitaires. Exemple en Languedoc Roussillon, la licence 3D de l'Université de Nîmes.

Outre les heures d'enseignements dispensées, l'INSTN accueille les alternants pour des travaux pratiques sur le chantier-école de Marcoule. C'est également le cas des élèves du lycée Albert Einstein de Bagnols sur Cèze qui utilisent cette plate-forme pour les travaux pratiques du Bac Pro et du BTS «environnement nucléaire».

L'EMEN (Enseignement des Métiers de l'Environnement Nucléaire), regroupe les donneurs d'ordres, les prestataires et les établissements universitaires avec lesquels l'INSTN est partenaire ou co-habilité dans le domaine de l'intervention en milieu nucléaire. Sous le pilotage de l'INSTN, l'EMEN structure l'offre de formation dans les domaines liés à l'intervention en milieu nucléaire.



## Formations initiales

Le CEA et AREVA accompagnent les établissements de la région, afin de faire évoluer les formations vers une meilleure adéquation entre les besoins exprimés par les acteurs industriels et les aspirations de la population.

Le premier établissement à avoir franchi le pas est le Greta du Gard Rhodanien à Bagnols Sur Cèze : son bac pro « environnement nucléaire » permet à la personne formée de travailler pour une entreprise chargée de la maintenance ou des travaux de démantèlement d'installations nucléaires.

A la rentrée 2011, le lycée Albert Einstein de Bagnols Sur Cèze a accueilli la première promotion du Brevet de **Technicien Supérieur** (BTS) « Environnement nucléaire » comptant une douzaine d'apprentis. Sous le pilotage du Ministère de l'éducation nationale, ce projet a mobilisé de nombreux acteurs du monde de l'industrie nucléaire, notamment dans l'élaboration du contenu pédagogique et du cahier des charges sur les compétences demandées aux enseignants.

L'offre de formation se poursuit dans l'enseignement supérieur, avec les **licences professionnelles** « 3D » (métiers de la déconstruction, de la dépollution, des déchets et de la maîtrise des risques industriels à l'Université de Nîmes) et « Matériaux pour la séparation et le confinement » (Université Montpellier 2), les **Master** « Chimie séparative, matériaux et procédés » (Université Montpellier 2) et **Master pro** ITDD (ingénierie Traçabilité et Développement Durable) en Industrie Nucléaire et Génie de l'environnement Industriel de Valence (Université Joseph Fourier de Grenoble).

En 10 ans, ce dernier a formé près de 300 étudiants dont la quasi-totalité travaille dans l'industrie nucléaire.

En 2010, les salariés du CEA/Marcoule ont assuré 1000 heures de cours dans ces diverses formations.

## Un foncier économique structuré et un fort potentiel de développement

En 2012, le territoire du Gard Rhodanien compte 33 zones d'activités pour une surface de 783 ha soit, 15% des surfaces de ZAE du département. L'ensemble des 700 entreprises implantées en ZAE emploie près de 11 650 salariés.

Parmi ces Zones d'Activités Economiques (ZAE), 4 sont d'intérêt stratégique et régional :

- La plateforme nucléaire scientifique et industrielle de Marcoule (190 ha) qui veut accueillir à terme le réacteur de 4<sup>ème</sup> génération « Astrid »
- La Zone Industrielle de l'Ardoise (70 ha, 80 entreprises ; 1 700 emplois) qui dispose d'une association de chefs d'entreprises : « Port l'Ardoise ». La zone d'activité jouxte le Port de l'Ardoise
- Le Parc Régional d'Activités Economiques Marcel Boiteux, pôle de haute technologie et des sciences du vivant (projet)
- Le projet de Parc Régional d'Activités Economiques Antoine Lavoisier à vocation logistique et industrielle s'étend sur 120 ha. Deux entreprises y sont déjà implantées : FM Logistic et Ferropem



Enfin, près de 360 ha de foncier à destination des entreprises sont mobilisables à moyen/long terme dont :

- 250 ha sur Laudun et Saint Geniès-de-Comolas (PRAE Lavoisier, site Ugine, port de l'Ardoise)
- 80 ha à Villeneuve-lès-Avignon / Pujaut / Rochefort
- 30 ha à Marcoule (Parc Marcel Boiteux)

Les collectivités territoriales du Gard Rhodanien viennent de créer leur communauté d'agglomération. La présidence en a été confiée à Jean-Christian Rey, Maire de Bagnols Sur Cèze et Conseiller Régional Languedoc-Roussillon. Cette décision traduit la volonté des collectivités de dessiner ensemble le projet de territoire du Gard Rhodanien.

En affirmant leur ambition (et leur enthousiasme) d'être choisis pour accueillir le projet Astrid, en développant un panel de formations innovantes, en coordonnant leurs politiques et leurs moyens d'agir en matière d'implantation d'entreprises, les acteurs économiques du territoire, forts de leur nouvelle Communauté d'Agglomération, se donnent les moyens de renforcer la place du Gard Rhodanien dans la carte française des pôles de développement de la filière nucléaire.

## Les inter'views

Voici les questions qui ont été posées à chacun des interviewés :

- **Quelle vision générale portez-vous sur Bagnols/Cèze?**
- **Quels sont selon vous les forces et handicaps de notre territoire ?**
- **Quelles solutions peuvent être envisagées pour palier à ces faiblesses ?**
- **Comment pourrait-on encore valoriser d'avantage nos forces ?**



J C E F

Novembre 2013



**Philippe GUIBERTEAU**  
Directeur du CEA Marcoule

- Le territoire porte une tradition industrielle très forte, sans doute unique en région. La plateforme de Marcoule représente à elle seule 10% du PIB industriel de Languedoc-Roussillon : cela est considérable. Il est vrai que des marchés importants, liés aux grands donneurs d'ordres du site apportent une visibilité nationale (voire internationale). C'est donc une chance pour ce territoire.
- Vu de Marcoule, on ne peut que se réjouir de la bonne intégration de l'activité nucléaire dans la vie locale et dans ses différentes filières économiques, y compris agricole. Le dynamisme de notre site a dès l'origine été perçu comme une chance pour ce territoire. Par ailleurs, la situation géographique de Bagnols-Sur-Cèze est intéressante car elle est au carrefour de voies de communications majeures vers toute l'Europe. Ce territoire peut donc être attractif pour de nouveaux acteurs, à l'image de l'arrivée récente de l'industriel Synergy Health sur le site de Marcoule.

En matière d'aménagements, on note cependant un manque récurrent de zones constructibles, qui peut freiner les meilleures volontés. Mais sur ce plan, je note que Marcoule compte désormais un Parc régional d'activités économiques : la volonté de développement est donc bien là !

S'agissant des acteurs économiques locaux, je considère que les entreprises qui depuis des années travaillent sur Marcoule – ne doivent pas se contenter de l'existant. Marcoule ne doit pas être leur seul horizon et je considère qu'elles auraient beaucoup à gagner à se remettre en question, de temps à autre.



Enfin, du côté des responsables politiques locaux, le consensus nécessaire à l'accueil de nouvelles activités nucléaires n'est pas toujours au rendez-vous. C'est dommage car la concurrence est vive et d'autres bassins d'emploi, situés parfois à des centaines de kilomètres, peuvent aussi prétendre à de telles opportunités. Je crois qu'il est possible pour nos élus locaux de mieux affirmer leur foi dans le potentiel de développement de Marcoule !

- Les regroupements d'entreprises sont toujours des démarches intéressantes, et je note du reste qu'il existe déjà de telles structures sur le territoire, avec lesquelles nous travaillons déjà. Au-delà, il me semble indispensable que les industriels puissent répondre à davantage d'appels d'offres externes et donc hors Marcoule. Par ailleurs, le développement des compétences, par la formation professionnelle, est aussi indispensable pour leur permettre de proposer des offres de services adaptées.
- Aujourd'hui, les entreprises autour de Marcoule bénéficient collectivement d'un savoir-faire dans le domaine du démantèlement. Je crois qu'elles devraient viser une plus grande visibilité internationale. Démantèlement, recyclage, dépollution... Ces thématiques ont aujourd'hui le vent en poupe et les besoins sont réels, y compris en dehors du secteur nucléaire.



J C I E F

**Novembre 2013**



**Sébastien ANNALORO**  
Artisan maçon  
à Bagnols Sur Cèze



- J'ai globalement une vision assez positive de ma ville, je m'y sens bien et j'y travaille. Je trouve cependant que Bagnols manque de dynamisme, d'ouverture d'esprit et de modernité, mes sorties et mes achats vestimentaires je les fais sur Avignon.
- Pour moi les forces de notre territoire sont notre situation géographique (le sud, entre Nîmes et Avignon), nos vignobles, le site nucléaire de Marcoule. Les zones commerciales qui se sont développées et qui sont situées stratégiquement aux sorties de Bagnols ( Carrefour direction Nîmes, Leader Price direction Pont , la ZI de Berret et de L'Euze direction Avignon). Le lycée classique, le lycée professionnel et le Greta sont de bons atouts pour notre ville. Enfin, la Cèze est un joli argument touristique.  
Les handicaps se situeraient au niveau du centre-ville qui manque de modernité, de boutiques , bars et restaurant branchés . La circulation sur les grands axes est difficile aux heures de pointe. Je trouve que la ville manque de jeunesse et de dynamisme. Je pense aussi que la dimension touristique n'est pas assez exploitée.
- Il faudrait donc moderniser et embellir le centre-ville : rafraichissement des façades, ajout d'espaces verts, création de boutiques et restaurants en relançant par exemple l'îlot St Gilles.  
Un accès plus pratique pour le centre en créant des zones cyclables (cela donnerait un coté plus touristique), des panneaux où seraient indiqués les sites à visiter, la réouverture de la gare pour désengorger le trafic et encourager la venue des touristes. La création d'évènements culturels attractifs comme une course de vélo, marche...

- Pour valoriser nos forces on pourrait développer le Gréta en y dispensant plus de formations, agrandir la ZI de Berret et de l'Euze avec de nouveaux magasins dont un alimentaire. Enfin je pense que la rivière qui est une richesse de notre territoire n'est pas assez exploitée, redonner une nouvelle vie à la Cèze en créant des accès plages, guinguettes .... et des activités autour de celle-ci pour attirer les touristes à Bagnols sur Cèze.



J C I E F

**Novembre 2013**



## **Géry DELBECQUE**

Président de la Compagnie des Cotes du Rhône Gardoise

- Bagnols est une ville, qui, de par sa position géographique le long de la vallée du Rhône et de la proximité du site nucléaire de Marcoule, devrait être une cité d'importante majeure, or il semblerait que les activités économiques, et notamment les activités industrielles, ont de la difficulté à se développer et semblent au contraire se restreindre du fait de la baisse d'activité du site de Marcoule, autour duquel tout semble tourner.

L'activité agricole, et notamment viticole, relativement prospère jusqu'au début des années 2010 – 2012 a marqué un frein avec la crise viticole, et a beaucoup de difficulté à sortir d'une situation économique encore défavorable, même s'il semblerait que le plus gros de la crise soit derrière nous.

Le commerce local est à l'image des activités industrielles et agricoles dont il dépend.

Le tourisme ne doit pas être négligé, mais il faut se rendre compte que nous sommes situés entre des sites d'attractions importantes : gorges de l'Ardèche au nord, Avignon au sud-est, le Pont du Gard, Nîmes et la Camargue au sud-ouest. A cet égard, l'œnotourisme peut s'avérer être un atout non négligeable .

- Les handicaps :
  - la trop grande dépendance de l'activité économique par rapport au site de Marcoule
  - le manque de moyen de communication qui laisse Bagnols et sa région à l'écart des principales voies stratégiques pour une plus large diversification.

Les atouts :

- Sa position géographique le long de la vallée du Rhône si elle était mieux exploitée
- la qualité du tissu humain et de ses compétences

En viticulture, les savoir-faire techniques sont indéniables, la crise viticole a obligé les structures à se regrouper sur le plan technique, limitant ainsi les frais à la vinification. Les viticulteurs de leur côté ont également fait de gros efforts d'adaptation en réduisant les frais d'exploitation au maximum tout en maintenant un outil de production qualitatif, et en profitant au mieux des aides à la restructuration du vignoble. Malgré tout, les aléas climatiques ne les ont pas épargnés (gel de 2010, coulure, grêle et petite récolte en 2013).

Si les progrès techniques ont tous été plus ou moins réalisés, les aménagement et améliorations de demain devront porter sur le commercial auquel le monde vigneron local reste mal préparé tant sur le plan collectif (caves coopératives, union de caves) qu'individuel (caves particulières).

Il faudra peut-être aussi se poser la question (mais n'est-ce pas tabou ?) de la capacité des vigneron à gérer individuellement des structures de plus en plus importantes, structures qui n'ont plus aucune commune mesure avec les structures d'exploitations familiales qu'ils ont l'habitude et les capacités à gérer. Mais on touche là à la formation initiale, voire formation continue, du viticulteur -chef d'entreprise !



J C I E F

**Novembre 2013**



**Josiane ROSIER**  
Présidente de la CGPME du Gard

- Une vision industrielle
- Les forces : industrie – nucléaire  
Les faiblesses : le tourisme et l’image
- Conforter une identification forte, gommant les faiblesses et optimisant les compétences tourisme – agro alimentaire par une action concertée des volontés politiques et économiques – initiatives transversales.

**Maurice SOULIER**  
Président de la FNACA de  
Bagnols Sur Cèze



- Bagnols/Cèze est une petite ville charmante qui a beaucoup d'attraits et où il y fait bon vivre. Le nombre de touristes qui choisissent notre région le prouve. Cependant Bagnols souffre de la conjoncture économique actuelle. La fermeture d'Ugine Acier à l'Ardoise et de Siporex ont porté un mauvais coup à l'économie locale. Si quelques entreprises s'installent, elles sont bien loin de compenser les emplois perdus que généraient ces grandes structures.
- Notre région était avant tout agricole et surtout viticole. Malheureusement dans une région très attachée à la culture de la Vigne, la fermeture de certaines caves coopératives n'est pas signe de bonne santé pour la filière agricole. Les contrôles d'alcoolémie et la baisse de la consommation y sont pour beaucoup.
- Une question importante est la suivante : comment attirer de nouveaux investisseurs au niveau des entreprises ? Là est toute la question...  
Le commerce local a du mal à survivre. La proximité d'Avignon et les grandes surfaces avec leurs structures d'accueil (parking de proximité) jouent un grand rôle et défavorise le petit commerce local.  
Peut-être que l'organisation de différentes animations permettrait d'insuffler un dynamisme au cœur de Bagnols.
- La viticulture est une de nos forces. La question urgente à se poser est comment trouver pour le vin de notre territoire de nouveaux débouchés à l'export.





**Olivier ARNAUD**  
Directeur AREVA Marcoule

- Venant de prendre mes fonctions, je vous ferai part de mes premières impressions en arrivant dans le Gard rhodanien. Je découvre une belle région, sous les influences languedocienne et provençale. Le territoire est marqué par la prédominance de l'industrie nucléaire et de la viticulture avec plus récemment une activité touristique en hausse. AREVA Marcoule est un acteur économique historique, soucieux de sa bonne intégration et sensible aux difficultés économiques de la période actuelle.
- Le Gard rhodanien concentre sur le bassin de Marcoule un formidable ensemble de compétences et de savoir-faire dans les métiers du nucléaire. AREVA Marcoule compte près de 800 salariés. Si l'on élargit aux autres entités d'AREVA sur le territoire, nous comptons près de 2 700 salariés. Nous nous appuyons sur un réseau d'entreprises sous-traitantes bien implantées. Plus de 70 % de nos achats de prestations, fournitures et services bénéficient au Gard et aux zones limitrophes.  
Ce poids économique ne doit pas pour autant masquer les difficultés de diversification et d'attractivité de nouvelles entreprises en Gard rhodanien. AREVA propose pour sa part un dispositif de soutien financier, dénommé Arevadelfi, qui a pour finalité le développement économique local dans les territoires d'implantation de ses sites industriels.

- Je trouve très positive la vision partagée entre Région Languedoc-Roussillon, Conseil général du Gard, Agglomération du Gard rhodanien, Chambres consulaires, agences de développement économique et associations d'entreprises. Cette coopération favorise l'émergence de projets structurants, complémentaires des interventions plus ponctuelles que nous permet le fonds Arevadelfi. Nous soutenons le projet de Pôle de Valorisation des Sites Industriels, dans le sens d'une démarche partagée de progrès continu avec nos sous-traitants et partenaires.
- AREVA entend rester un acteur économique majeur en vallée du Rhône. D'abord en assurant la pérennité de nos emplois sur notre base industrielle, pour satisfaire nos clients en France et à l'international. Ensuite en favorisant la création d'activités et d'emplois nouveaux. Toutes les idées sont bienvenues, je sais que les Jeunes Chambres Economiques n'en manquent pas.



J C I E F

**Novembre 2013**

**Philippe HILAIRE - LAFON**  
Avocat à Bagnols Sur Cèze



- C'est une ville qui a un immense potentiel mais qui n'en a pas toujours conscience et a tendance à s'endormir sur ses lauriers.  
Par exemple elle n'a pas su préparer « l'après-Marcoule ». Or, incontestablement, la fin de cette manne était programmée et il ne fallait pas attendre qu'elle cesse pour s'interroger sur l'avenir. C'est au présent qu'il faut préparer le futur.  
La ville ne sait pas tirer profit de son potentiel alors qu'il est grand et qu'il ne demande qu'à être développé et exploité.
- Forces du territoire :  
Sa situation géographique : Bagnols sur Cèze est dans l'axe rhodanien, à un carrefour important sur le plan industriel et touristique, proche des grandes villes mais suffisamment loin pour ne pas se transformer en ville-dortoir et avoir une véritable vie économique locale.  
Le territoire dispose d'un potentiel touristique et offre une diversité rare qu'il faudrait faire connaître.  
Il bénéficie de voies d'accès nombreuses (TGV, autoroutes, voies fluviales...) ce qui l'ouvre sur l'Europe entière.

Handicaps du territoire :

C'est le revers de sa force : n'étant pas consciente qu'elle peut vivre indépendamment des grandes villes qui l'entourent, elle aurait tendance à regarder trop vers Nîmes ou Avignon au lieu de développer son potentiel.

- Il faut donner envie à Bagnols d'exister par elle-même, il faut qu'elle se vende, qu'elle démontre son potentiel, qu'elle donne envie aux gens de venir, de découvrir, de consommer sur place, de parler de la ville, parce que l'offre existe et qu'elle est abondante.

Le commerce est un véritable métier et il est fini le temps où le client venait parce qu'il n'avait pas la possibilité d'aller ailleurs.

Aujourd'hui il doit venir parce qu'il en a envie, car il sait qu'il va trouver ce dont il a besoin sur la ville. Donnons-lui cette envie !

Il faut dynamiser l'offre de proximité et montrer aux Bagnolais et à ceux qui viennent à Bagnols sur Cèze qu'on n'a pas besoin de faire 50kms pour acheter une paire de chaussure ou un moulin à café.

- En développant l'idée de communauté et de solidarité : un achat fait par un Bagnolais, dans un commerce de Bagnols, va donner du pouvoir d'achat à un commerçant local qui, s'il le dépense sur la ville, fera fructifier l'économie locale.

Bien sûr il ne faut pas tomber dans le communautarisme, voir le « protectionnisme », mais, à une époque où nous sommes inquiets de l'empreinte carbone, dépenser l'argent de Bagnols à Avignon, Nîmes ou ailleurs, est inconcevable, d'autant que 95 % des produits et des services peuvent se trouver sur Bagnols, il suffit de le vouloir.

Pourquoi va-t-on acheter ailleurs ce que l'on peut trouver au même prix sur place ? Parce qu'on ne sait pas qu'on peut le trouver.

Avec un peu d'informations, de réflexion, de bonne volonté, on pourrait faire vivre la ville.



**Richard FODDA**  
Chirurgien Dentiste à Pont Saint Esprit

- Je suis installé à Bagnols depuis 31 ans et je trouve que la cité est en déclin, à l'instar de beaucoup de villes de taille moyenne.
  - Handicaps:
    - La ville est peu attractive pour les touristes qui pourraient avoir envie de s'arrêter à Bagnols.
    - Le centre-ville commercial est moribond et peu attrayant pour les Bagnolais et les visiteurs.
    - Si l'on ne fait rien le centre-ville est en péril.
    - La ville est enclavée ; des difficultés importantes pour passer le pont de Cèze notamment.
    - Les 2 « mamelles » de Bagnols, l'industrie nucléaire et la viticulture rencontrent de grandes difficultés.
- Forces :
- Notre territoire est un bassin d'emploi important.
  - La proximité de sites touristiques intéressants et des animations type festivals qui perdurent.
  - L'industrie nucléaire et la viticulture ne sont pas morts, il y a encore espoir de les sauver. Elles doivent être les 2 locomotives qui tireront le reste.

- Redonner de l'attractivité et du dynamisme à la ville en particulier au centre-ville.  
Désenclaver la ville au niveau circulation.  
Se battre pour garder notre industrie nucléaire et la viticulture de qualité et tacher de retenir les touristes sur Bagnols.  
Développer l'hébergement sur la ville.  
Diminuer le rayon de chalandise des commerces concurrents des villes voisines (ex: Auchan Le Pontet).
- Pérenniser les manifestations existantes et en créer d'autres.  
Nos élus doivent se battre au niveau de l'Etat pour développer les industries existantes ainsi que l'agriculture.  
Rénover notre système routier.  
Créer des unités d'enseignement sur Bagnols (ex: IUT).

J C I E F

Novembre 2013



**Jean-Luc LEGRAND**  
Directeur Ets Legrand  
Président de l'association Pages Cèze



- Bagnols est une ville où il fait bon vivre (environnement, climat, situation géographique, équipements, ...) mais qui manque d'attractivité pour les personnes venant de l'extérieur (pas de développement industriel récent, beaucoup de commerces en difficulté, centre ville désert le dimanche, ...).
- Les forces de notre territoire sont son emplacement géographique, à proximité de nombreux sites touristiques et à une courte distance de la mer et des Alpes, avec un grand ensoleillement annuel.. Les équipements sont très importants pour une ville de 18000 habitants : offre de santé (hôpital, spécialistes, ...), équipements sportifs (piscine, stades, ...), enseignements (lycées, collèges, écoles).  
Les handicaps sont une desserte routière de mauvaise qualité vers les grandes villes (Nîmes entre autres), seul l'axe Bagnols- Avignon est correct. La circulation est très difficile dans certains créneaux horaires. Pas de desserte SNCF. On constate également une « fuite » des consommateurs vers les grandes villes proches.
- Attirer plus de touristes dans notre territoire et développer des équipements et activités pour les recevoir.
- Diversifier l'offre commerciale de la ville plutôt que de multiplier le même type de commerce.  
Améliorer la desserte routière (axe vers Nîmes, dérivation nord, ...) et remettre en service la desserte SNCF. (2 Arlésiennes !!).  
Recréer de l'emploi dans l'industrie en attirant de nouveaux projets et de nouvelles entreprises.  
Construction d'une salle autre que sportive permettant l'organisation de manifestations culturelles, festives, etc...).



**Sandrine AUMELAS**  
Gérante Le Bengali  
Présidente de l'association Noria de Pagnol

- Problèmes de propreté , en particulier devant les établissements scolaires .  
Problèmes de sécurité, améliorer la vidéo surveillance en la rendant immédiatement fonctionnelle; police municipale pas assez visible.  
Problèmes d'hygiène, toilettes publiques peu nombreuses et souvent longtemps en panne avant d' être réparées; containers sales, rarement nettoyés ainsi que leur environnement immédiat.  
Problèmes de commerce, trop de boutiques fermées ; difficultés de stationnement, difficultés pour les habitants des villages environnants sans voiture d' accéder aux commerces du centre ville.  
Manque de signalisation des espaces culturels.

- Les forces: les activité économiques du nucléaire et de l' agriculture, la richesse de la vie associative, la situation géographique réseau autoroutier et fluvial; facilité d' accès des métropoles Montpellier Marseille Lyon Paris.

Les handicaps: Bagnols devient de plus en plus une ville dortoir aux équipements vieillissants avec un niveau de vie par habitant en baisse constante et donc de plus en plus de problèmes sociaux, de communautarisme, d'incivilités sans qu'il apparaisse une volonté nette de réagir.

- Incitations fiscales à l'installation des commerces ou des entrepreneurs, diminution des dépenses de la collectivité territoriale pour arrêter les hausses d'impôts, création de gratuité pour les parkings périphériques par opposition des parkings de centre ville tous payants de manière raisonnable avec tarifs préférentiels pour résidents ou commerçants.  
Installation de marques connues, d'équipement hôtelier de marque nationale.  
Favoriser les déplacements par ajustement des horaires de car.  
Amélioration permanente de la sécurité à Bagnols.

- Mise en place d'une véritable politique de concertation avec des élus exclusivement consacrés à leur mandat local; mise en place d'une politique de développement commercial "aggressive" en centre ville, mise en place d'une vraie politique fiscale locale.

Relations avec les autres communautés voisines ( Avignon, Orange, Pont du Gard, Ardèche...) pour enfin attirer à Bagnols une partie du flux touristique.



J C I E F

**Novembre 2013**

**Michel VALENTIN**

Président de l'agence de Développement  
du gard Rhodanien



- Tout d'abord, il ne faut plus parler de « Bagnols » mais de la capitale de l'Agglomération du Gard Rhodanien. Cela fait presque un an que nous avons la chance d'avoir une entité qui va raisonner et agir pour un territoire de 70 000 personnes.  
Ce territoire, je le vois encore comme un pays sous-développé, un fort potentiel en matières premières et une exploitation par des intervenants extérieurs.  
Je suis persuadé maintenant que le Gard Rhodanien, par le biais de « l'agglomération », va prendre son destin en main et décider enfin de sa politique de développement.  
Cela commence timidement à cause du calendrier électoral mais aussi avec la mise en route d'une telle structure. Il faut passer au-dessus de tant d'habitudes, de mentalités et de pouvoirs locaux. Il faut laisser aussi du temps au temps
- Nous avons trois piliers : L'industrie, en tant que premier bassin industriel du Languedoc Roussillon, la viticulture et le tourisme, qui sont nos forces.  
Notre handicap, nous le générons nous-mêmes, par l'inorganisation, ou la dispersion, de nos forces.  
Il y a beaucoup d'intervenants dans le domaine économique, celui que je connais le mieux, mais il n'y a pas UN pilote à ce jour. Il y a une structure de développement économique dans l'agglomération qui commence à émerger et qui va dans le sens de l'histoire, comme je l'entends.  
L'ouverture du guichet unique pour les chefs d'entreprises est un premier pas majeur. Enfin, les chefs d'entreprises pourront s'appuyer sur une structure locale, d'aide, de conseils et de formation.  
Les groupements d'entreprises structurés, comme Port l'Ardoise, Cyclium et Grisbi, sont de véritables forces de propositions et d'actions pour notre développement.

Au niveau touristique, nous avons une offre d'hébergement qui n'est pas structurée. De ce fait par exemple, la clientèle d'affaires va prendre ses chambres d'hôtels sur Orange ou Avignon. J'ai également en tête que la durée moyenne de séjours d'un touriste dans le Gard est inférieur à trois jours.

Pour la viticulture, je constate, à mon humble niveau, qu'elle s'organise maintenant et qu'elle effectue un beau travail en termes de qualité de produit et de promotion. Le problème de l'irrigation reste cependant un frein à son développement.

- Dans le contexte actuel, il n'y aura plus de miracle du type « les trente glorieuses ». Nous devons agir en tenant compte de la situation économique mondiale qui, à mon sens, pilote la situation économique locale. Il y a une telle imbrication, ou ramification, de la grande finance dans nos actes quotidiens que notre marge de manœuvre d'autodétermination se réduit aujourd'hui à des actes à court terme.

De ma fenêtre, je ne vois pas de solution globale, et je ne suis surtout pas favorable à un « big-bang » pour remettre les compteurs à zéro.

Par contre, je suis très optimiste sur la capacité que nous avons à nous regrouper pour surmonter les pires épreuves.

Aujourd'hui, dans les structures que j'ai citées, il y a des hommes et des femmes qui se réunissent, sur leur temps de midi ou après leur travail, pour construire des actions, faire avancer les idées, apporter un appui à nos élus.

Soyons heureux que nos valeurs républicaines, comme la Fraternité, soient là pour nous le permettre... et que ça dure !

Ma solution s'oriente plus vers une politique des petits pas. C'est-à-dire : Prendre en compte dans une structure ad hoc, un sujet où l'on pressent qu'il y a matière à amélioration, ou à développement, réunir des « intelligences positives » et définir un plan d'actions simples, dont on perçoit qu'elles pourront aboutir dans un temps limité.

J'ai pu constater, au travers d'un sujet comme le projet ASTRID 2020, que j'ai eu l'honneur de porter au sein de l'agence de Développement Economique, une mobilisation de 150 personnes environ qui se sont portées volontaire pour appuyer et travailler sur ce projet. Cela démontre l'intérêt de nombre de citoyens, par forcément dans le halo de lumière de la célébrité, de vouloir participer au développement de la Cité.

S'il y a une solution pour palier à nos faiblesses, nous la détenons en nous-mêmes, en tant que citoyens de ce territoire.

- Comme je suis persuadé que nous avons les clés de notre développement, ce serait une grosse erreur d'occulter l'apport de l'extérieur. Comme pour le projet européen qui apporte une envergure à notre développement national, il faut nous ouvrir au développement des territoires limitrophes.  
Nous sommes à l'intérieur d'un triangle qui s'appuie sur Nîmes, Avignon et Pierrelatte. Allons à leur rencontre en le structurant, par des conventions de coopération.  
Un carrefour autoroutier majeur, un réseau ferré et une voie navigable importante, sont nos atouts pour que les actions de promotion de notre territoire donnent envie de travailler, visiter, consommer dans notre territoire.  
Je pense que la structure de l'agglomération, après avoir mis son administration en ordre de marche, devrait piloter la promotion du territoire pour valoriser nos forces, en s'appuyant sur les structures économiques et touristiques locales.



J C I E F

**Novembre 2013**





**Guillaume BARBIN**  
Educateur spécialisé à l'IME les Hamelines

- Bagnols est une ville plus animée qu'il y a dix ans. Beaucoup de célébrations y ont vu le jour afin d'animer la ville, comme la fête des tinettes, l'hommage au second vol en montgolfière, la fête des corsaires, etc, je regrette que certaines aient disparues après leur première fois, ne permettant pas à la population, ni au tourisme de s'approprier ces festivités. Sinon, comme dans beaucoup de ville, les centres commerciaux et hyper-marchés, vident le centre-ville de ces commerces, ce qui l'attriste et complique la venue des touristes ou même des habitants intramuros.
- Les forces : les entreprises du bassin, la proximité avec Marcoule et ses antennes, les travailleurs, les forces de propositions de la population, le climat, les festivals du blues et du reggae, la viticulture.  
Les handicaps : Une non mise en avant des vestiges romains, des bains, la non utilisation des sources de Bagnols (square André Thome,..), un besoin de plus de clarté, de détail, quant aux projets et aux dépenses faites avec les impôts locaux et nationaux sur le territoire.
- Plus de concertation entre politique et population. Une réglementation des galeries marchandes, un rond point à Bourg-Neuf afin de fluidifier la circulation et faciliter l'accès au centre-ville. Réouverture de la gare SNCF.
- En pérennisant les actions d'animation de la ville sur plusieurs années et en adaptant nos capacités d'accueil pour ce faire. En revalorisant et en révélant tous les sites romains, en soutenant la population dans ses besoins locaux en s'appuyant sur ses forces. En favorisant l'accès à un emploi stable pour tous.

**Régis LAUTIE**  
Directeur Ste Qualigraph



- C'est une ville malheureusement qui n'évolue absolument pas depuis de très nombreuses années, et cela depuis plus de 50 ans, elle a une position géographique de qualité, mais reste sous des dominantes .
  - LES FORCES : sa position géographique en vallée du Rhône possède de très grandes valeurs
    - ECONOMIQUES  
A proximité d'un croisement important d'autoroutes : éclatement sur l'Europe  
Totalemment similaire en matière de réseau SNCF  
En fluvial, la proximité du Port de L'Ardoise est une vraie et importante qualité en élaboration de stratégies
    - BIEN VIVRE  
Une région baignée par le soleil, dirons nous sans chauvinisme, presque toute l'année  
Proximité de la mer : 1h  
Proximité de la montagne : 1h
- LES HANDICAPS  
Là, nous avons plusieurs faiblesses.  
Position géographique au sein de notre cher Languedoc Roussillon : en étant positionné sur la partie Nord Est ( Le Haut Gard ), nous subissons malheureusement une forme de désintéressement par la Région.

Et à quelques petits kilomètres, de l'autre côté du Rhône, nous sommes attirés par Avignon.

NOTRE HANDICAP MAJEUR

Avons nous une vraie synergie économique **et le potentiel pour permettre à d'importantes structures de venir s'installer chez nous ?**

Avons nous envie de franchir le pas et de sortir de nos 2 dominantes anciennes ( plus de 60 ans )

COGEMA – COTES DU RHONE

- Que tous les acteurs économiques locaux retroussent leurs manches et considèrent que la gestion d'un pays, d'une région doit se faire sous la même forme qu'une gestion d'entreprise.
- Il est nécessaire de créer des stratégies, des solutions de base, mais tout cela ne pourra se faire qu'avec un vrai rassemblement  
Analyser et comprendre d'autres positions : exemple ALES



J C I E F

Novembre 2013



**William MONTI**  
Directeur Monti Sport Loisir  
Président de l'association ABC

- J'observe depuis une bonne décennie une paupérisation de la ville de Bagnols. Nous avons assisté d'abord à un déplacement des habitants vers les villages environnants, et ensuite à un déplacement des classes sociales les plus élevées, vers le Grand Avignon Gardois. Pour preuves étant aussi commerçant aux Angles, j'y retrouve certaine familles clientes à Bagnols il y a 10 ans – 15 ans.  
Ces classes sociales vont se tourner davantage vers le Grand Avignon comme bassin de vie. Or pour s'épanouir une ville a besoin de la représentation de toutes les classes sociales.  
Au niveau industriel, il y a un vide avec la fermeture d'entreprises comme Ugine et Siporex et pas de réel remplacement pour l'instant. Depuis nous avons une réelle difficulté à maitriser le foncier. Les élus s'en occupent mais la mise en œuvre n'est pas facile. Le nucléaire qui est notre 1<sup>er</sup> employeur, stagne depuis quelques années.  
Au niveau du commerce, on essaie de s'adapter à la crise, au changement du comportement des consommateurs, au tissu industriel qui souffre et à « l'exode » vers les plus grandes villes. Bien que les enseignes présentes s'en sortent, le centre ville a du mal à faire face. Cela a aussi évidemment une conséquence sur le commerce de proximité.  
La désertification du centre-ville n'est pas un élément singulier à Bagnols, le nombre inflationniste et non concerté des grandes surfaces y contribuent largement surtout sur le Bassin Avignonnais.  
Il faut renforcer l'intérêt pour notre ville par des animations plus attrayantes et plus qualitatives.

- Nous avons 2 atouts majeurs :  
l'industrie nucléaire : elle a régulé l'économie de notre région et continue à faire vivre notre bassin.  
des réserves foncières pour accueillir des entreprises génératrices d'emplois, principalement à l'Ardoise.  
Pour lier tout cela, nous avons un cadre de vie agréable dans une ville à taille humaine, entourée de beaux villages et proche de la vallée de la Cèze très touristique.  
La viticulture ne doit pas être oubliée si elle a beaucoup souffert c'est un atout certain pour l'avenir.  
Ce qui doit tirer notre région vers le haut, c'est d'abord la qualité de l'appareil industriel et technologique auquel est toujours associée la sous-traitance.
- Notre force est aussi notre faiblesse. Le nucléaire pèse très lourd dans notre région et peu d'autres filières ont été développées, il faut diversifier notre outils industriel.  
L'enclavement routier est un problème sérieux qui nous pénalise fortement, il rend notre foncier moins attractif et nos échanges plus difficiles. La qualité de la desserte est essentielle au développement économique.

Notre territoire connaît aussi un déficit d'image et de positionnement. Il n'y a que les personnes du Gard Rhodanien qui pensent que notre territoire est connu... Il faut inventer quelque chose d'autre, être innovant et mieux promouvoir notre territoire, c'est ni plus ni moins du marketing et de la communication.

Le tourisme est en train de se développer. On vit dans un endroit agréable et apprécié des touristes ... les de mois Juillet et Août démontrent qu'il existe une manne touristique mais il faut savoir la valoriser.

Toutes les villes de l'importance de Bagnols ont leurs contournements routiers mais pas Bagnols. Le commerce s'est développé de façon anarchique, il n'y a pas de zone commerciale forte qui rassemble l'offre. Toutes les enseignes sont dispersées.

Le pont de la Cèze coupe la ville en 2, les spiripontains ne viennent pas à Bagnols, ils sont plus tournés vers Bollène, ce qui est contraire au flux classique qui va vers le sud.

Il est nécessaire de créer une plus grande fluidité sur les routes.

- Une des solutions est politique, en trouvant les budgets nécessaires à une 2X2 voies depuis l'échangeur de Roquemaure. Cela permettra de fluidifier le trafic et répondre aux exigences des entreprises et des salariés. Ces travaux devront être assortis de la commercialisation des zones d'activité. Il est important d'agir pour partir à la conquête des futurs employeurs qui viendront s'installer dans le Gard Rhodanien.

L'agglomération, je l'espère, devrait apporter une meilleure cohérence et une mutualisation plus importante des forces de chacun, pour que notre Gard Rhodanien soit définitivement tourné vers l'avenir.



J C I E F

**Novembre 2013**



**Aurore JORDA**

Membre de la Jeune Chambre Economique  
de Bagnols Sur Cèze et Gard Rhodanien  
Directrice de la commission Congrès  
Régional



- C'est une ville où il fait bon vivre possédant un climat agréable. Très jolie avec la Cèze et son centre ville historique mais ces lieux ne sont pas assez mis en valeur. Bagnols sur Cèze possède un passé riche en terme d'industrie nucléaire et de viticulture mais elle n'a pas su évoluer avec son temps et développer ses points forts. En 1960, elle était la ville la plus jeune et dynamique du département, de nos jours la ville n'est plus très attractive et la population ne s'y sent plus trop en sécurité.
- Les forces sont sa situation géographique : vallée du Rhône, carrefour entre plusieurs grandes villes : Nîmes, Avignon.  
Le territoire possède un fort domaine viticole et une industrie nucléaire importante.  
En revanche, les handicaps sont notamment situés dans une mauvaise desserte: route, réseau ferroviaire.  
Le centre ville est peu attractif, peu sécurisé et souvent sale.  
Contrairement à la beauté de notre région, le tourisme n'y est pas assez développé.
- Afin d'améliorer nos faiblesses il faudrait :
  - Développer le centre-ville et le rendre attractif et agréable afin de garder les personnes ici et éviter qu'elles fassent leur achat dans d'autres villes voisines.
  - Aménager les berges de la Cèze pour les rendre agréables, par exemple aménager des guinguettes ou des parcours de santé en bordures.
  - Développer d'avantage le tourisme et mettre en valeur les monuments de notre territoire.

- Afin de conserver notre force au niveau de la viticulture, nous devons développer et promouvoir davantage notre terroir. Nous devons développer dans nos établissements scolaires des formations adaptées à nos offres d'emploi. Afin de développer nos forces, nous devons continuer à croire en notre ville et nous devons avancer tous dans le même but pour faire avancer les choses.



J C I E F

**Novembre 2013**



**Claude BLANCHER**  
Directeur Ets Blancher

- Bagnols a vécu sur un passé riche dans le domaine agricole et du nucléaire et n'a pas su s'adapter à l'évolution technique et commerciale de ses filières qui pourtant dans le passé étaient en avance .  
Sa situation géographique sur la vallée du Rhône est un atout mais il a manqué les infrastructures pour traverser le Rhône, qui met la rive droite beaucoup plus attractive .
- Ses forces sont sa situation géographique , son savoir-faire dans la filière du nucléaire et du vin et  
Une région attractive par son climat et proche des infrastructures mais pas assez accessible par rapport à la rive droite du Rhône .
- Une région n'est rien sans la valeur des hommes il est donc nécessaire d'investir dans la formation  
De ceux-ci . Créer un institut du vin , créer une filière formation sur l'œnologie et le nucléaire , notre savoir se perd .  
Il y a aussi le domaine tourisme qui pourrait être plus développé , en créant une retenue d'eau sur la vallée de la Cèze qui donnerait une attractivité supplémentaire à notre belle région .  
Une région si elle veut être sur les devant de la scène économique doit avoir des infrastructures routières performantes ce qui n'est pas le cas à ce jour .
- Il serait nécessaire de réunir toutes les forces régionales , ville de Bagnols , laudun , chusclan , Pont St Esprit en ayant des projets communs pour qu' ils aient plus d'impact sur notre économie .

**Jean-Marc ROUMEAS**  
Directeur de la société ROUMEAS  
Past-Président du MEDEF du Gard



- Certains quartiers aménagés à la va vite dans les années 60 se paupérisent. Ville de petite taille agréable à vivre en semaine mais désertique le week end. Offre commerciale acceptable mais forte attractivité d'Avignon. Circulation compliquée au nord de la ville surtout aux heures de pointe. Pas de foncier dispo pour les entreprises ni pour leurs salariés.
  - Forces du territoire:  
Industrie nucléaire et quelques industries traditionnelles  
Gros réseau de sous traitants  
Carrefour entre plusieurs régions  
Territoire traversé par le fleuve le rail la route  
Toutes les utilités sont dispo : port fluvial, elec forte puissance, gaz, télécom, oxygène...  
Fort potentiel de zone à aménager
- Faiblesses:  
Aménagement de la 2x2 voies 580 stoppé depuis plus de 15 ans par un recours contre l'état  
Pas de zone aménagée pour accueillir des entreprises :  
Site d'Arcelor bloqué depuis 2004  
Parc Lavoisier enlisé depuis plus de 5 ans  
Parc Marcel Boiteux a mis 10 ans à sortir et à des coûts de mise à disposition d'immobilier d'entreprise prohibitifs qui ont fait fuir les entreprises  
Foncier cher pour les entreprises et pour leur salariés (manque d'anticipation des collectivités) en comparaison avec Pierrelatte  
Manque de réactivité de mobilisation et d'unité des élus lorsqu'un porteur de projet se présente  
Fiscalité en forte croissance

- Solutions:  
Mettre les élus face à leurs responsabilités  
Qu'ils acceptent de travailler avec les chefs d'entreprises pour faire disparaître ces faiblesses et donner de vrais chances à notre territoire et à NOS FAMILLES !!!



J C E F

Novembre 2013

**Gabriel GIRARDEAU**  
Directeur CAMARA PHOT'ART  
Président de l'association AACCB

- Bagnols est une ville qui n'impose plus son rayonnement de centre du Gard rhodanien. La ville n'est plus suffisamment attractive sur de nombreux critères. L'évolution « urbaine » reste à faire pour le cœur de ville. C'est une ville pleine de possibilités qui semblent être en sommeil.
- Son principal handicap tient je pense à la mutation du contexte économique et industriel, durant de nombreuses années la pérennité de la ville a tenu grâce à la présence forte du site de Marcoule et de l'ensemble des entreprises liées au site nucléaire.  
Le tissu économique s'est développé différemment.  
Les forces de Bagnols résident dans sa situation géographique, la richesse culturelle de son terroir, le potentiel économique en termes de tourisme, d'agriculture, de diversité de son offre de proximité.  
Il reste à rendre cohérentes ces offres et à les mettre en avant, à communiquer fortement sur ces atouts.
- Pour faire simple, il est absolument nécessaire d'organiser ces offres et de les rendre interdépendantes, pour créer des liens forts, et faire en sorte que les habitants et les touristes redécouvrent cette ville.  
La communication globale doit être le fil rouge pour permettre à chacun de devenir véritablement un acteur important de la promotion de ce territoire.  
Redonner à la ville son attractivité.
- Pour valoriser un terroir, des hommes, une ville, il est primordial de communiquer, d'en faire la « promotion ».  
Il nous faut mettre en avant nos atouts avec persistance, tous les acteurs économiques et politiques doivent régulièrement porter l'image et les avantages de notre ville.



**Philippe CHAUSSIGNAC**  
Président de PORT L'ARDOISE



- Bagnols/Cèze est une ville qui vit de son tourisme, de sa viticulture et de l'ensemble des acteurs liés à l'industrie de son territoire, dynamique et secrète à la fois.
- Notre territoire a toujours été axé autour de l'industrie lourde, d'une part grâce à nos deux fleurons de la métallurgie avec UGINE devenue Arcelor Mittal et la société Pechiney aujourd'hui PEM (cette dernière, malgré la crise, fait face et compte encore parmi nous), et d'autre part grâce à l'industrie nucléaire avec la création du site de Marcoule en 1954.  
Ce passé industriel riche nous a permis jusqu'à aujourd'hui de conserver nos compétences, notre savoir-faire, nos talents et notre motivation.  
Enclaver entre le Rhône et les Cévennes, et malgré une infrastructure plus que favorable, celle-ci reste à déployer de manière définitive et durable. Cela permettrait de valoriser le parc d'activités PORTL'ARDOISE Sud futur PRAE « Lavoisier » et d'être résolument attractif.  
Le port : Tout le monde en parle mais rien ne bouge,  
Le rail : C'est vrai, la voie est bien là, mais elle est parfois sous des broussailles. La gare est toujours debout mais personne ne s'y arrête. Concernant la Rhodanienne, apparemment de ce côté, cela commence à bouger.  
Par rapport à nos voisins, nous avons du mal à développer des compétences spécifiques en lien direct avec la technologie et les besoins de nos clients (recherche et développement, démantèlement, etc.).
- Pour regrouper et dynamiser les Hommes avec un grand H et faire qu'ensemble ils puissent échanger leur vision, il faut continuer à favoriser et aider les clusters d'entreprises qui ont envie d'avancer conjointement sur les mêmes thématiques. Cela entrainera une émulation valorisant nos compétences et nous amènera à être plus forts ensemble.

Régler une bonne fois pour toutes cette tri-modalité d'infrastructures.  
Attirer ou créer un pôle universitaire de profil école des mines qui devrait être en lien direct avec nos industries territoriales.

- Comme dans les années 1950 pour Marcoule, pour UGINE et pour Péchiney, il faut que le gouvernement prenne des décisions stratégiques. Le choix d'ASTRID dans notre région, par nos décideurs, permettrait avec les points précisés ci-avant, de redynamiser efficacement notre GRD. Nos entreprises sont réellement décidées à s'investir pour accueillir ce projet.

Je reste convaincu que chacun de nous, artisan, chef d'entreprise, ouvrier, ingénieur, client, fournisseur ... nous sommes tous des maillons et qu'ensemble nous formons une formidable chaîne qui dynamise et développe au quotidien, chacun à son niveau et avec ses moyens, notre tissu économique local.



J C I E F

**Novembre 2013**

**Frédéric ROLLAND**

Responsable de la succursale Nîmes-Gap-  
Avignon Ste REX ROTARY

- Commune à fort potentiel mais qui « souffre » de son enclavement : principaux axes de liaisons Nord et sud pas assez dimensionnés pour gérer un fort flux. Agglomération dynamique qui pourrait se développer de façon plus significative sur le plan économique et développer l'emploi de manière plus significative.
- Forces : Dynamisme, Zone d'activité, initiative  
Handicaps : enclavement
- Améliorer les axes de communication Nord et Sud  
Développer l'accueil de projet commercial et industriel en facilitant au maximum l'installation de porteurs de projet : que ce soit au niveau des démarches, que des infrastructures.. en bref, enlever le moindre frein qu'il pourrait avoir pour un porteur de projet et le faire choisir Bagnols sur Cèze ou l'Ardoise plutôt qu'un site plus au nord ou au sud
- Développer le commerce de centre-ville et faire venir des enseignes nationale afin que les personnes n'aient pas à aller faire leur achat dans les agglos tels que Nîmes et et Avignon qui proposent de grandes zones commerciale attractive.

**Pierre-Marie FALCO**  
Directeur de Regar Industries

- Acteur du développement du Gard Rhodanien, depuis plus de 10 ans, j'ai appris à en connaître les forces et les faiblesses.
- Le territoire possède un climat, un site historico géographique, un savoir faire industriel et une réputation viticole privilégiée.  
Sa faiblesse, est de surestimer la valeur attractive de ses avantages, et de vivre dans un attentisme quelque peu suicidaire.

Le handicap de ce territoire placé en marge des flux migratoires saisonniers et à contre courant du flux autoroutier, est augmenté par un manque de foncier industriel immédiatement disponible, une circulation routière victime de ses engorgements multi récurant journaliers, doublé d'une certaine forme de nombrilisme freinant l'épanouissement du commerce.

- Seule une prise de conscience rapide, collective et objective, une volonté commune et fédératrice, soutenue par une vrai envie d'accueil, et de communication permettra d'inverser la courbe de la fuite de la masse financière de chalandise et de la non venue des industriels demandeurs d'une réponse immédiate à leur projet d'installation.

Un savoir faire c'est bien mais un faire savoir c'est mieux.



**Stéphanie PRADIER**

Présidente de la Jeune Chambre Economique  
de Bagnols Sur Cèze et Gard Rhodanien  
Gérante E-décoration

- Je suis Bagnolaise de naissance, j'aime ma ville. Mais aujourd'hui nous ne devons plus penser à une ville mais à un territoire : le Gard Rhodanien. Bagnols, ville centre de la communauté d'agglomération, jouera un rôle incontournable sur ce territoire.
- Sans aucune hésitation, l'industrie, le tourisme et la viticulture. Nous avons la chance de pouvoir combiner ces trois atouts. Ce qui par ces temps difficiles ne peut être qu'une force.  
Mais notre force principale pour moi est la motivation des différents acteurs du territoire à vouloir faire avancer les choses. Nous avons une foule de bonnes idées et une vision bienveillante pour l'avenir.  
Malheureusement, c'est de cette force que vient pour moi notre plus gros handicap. Nous manquons cruellement de fédération, chacun essayant de mettre en place ses idées dans son coin.  
L'industrie commence à s'organiser avec notamment la naissance de regroupements d'entreprises comme Cyclium, c'est un mouvement qu'il faut soutenir.
- Nous avons besoin d'être fédérer. La création du guichet unique est pour moi un premier pas sur cette voie. J'espère que la prise de fonction de l'agglo ne fera que confirmer cette initiative.  
Le territoire a également la chance d'avoir une quantité non négligeable d'associations prêtes à s'investir dans son développement. La Jeune Chambre Économique en fait partie. En ces temps de crise où le secteur public est obligé de se recentrer, les associations peuvent être un soutien sur des projets d'ampleur.

- Je suis une fervente défenseuse du travail local. Mais pour que le Gard rhodanien prenne enfin la dimension qu'il mérite il faut qu'il s'exporte. Pour cela il nous faut une image forte d'un territoire uni et dynamique. La création d'une marque locale, Made In Gard Rhodanien, pourrait nous permettre d'afficher nos atouts sous une même bannière.  
Et enfin comment conclure sur la valorisation de nos forces sans penser au projet ASTRID. L'arrivée d'un projet de cette ampleur pourrait donner le coup de pouce qui manque à notre territoire au niveau économique et serait une véritable richesse pour tous. ASTRID pourrait être le premier défi à relever de notre marque locale.



J C I E F

**Novembre 2013**



**Patrick SCORSONE**  
Dirigeant de TECHNI'MAT INDUSTRIE  
Président de Cyclium



- C'est une jolie ville centre quoi qu'on en dise mais qui est vieillissante. Les commerces manquent de dynamisme et surtout manque d'unité notamment au niveau des ouvertures et de la dynamique des manifestations et animations. Quand on se balade à 14h, rue de la république, une boutique sur deux est ouverte. Il faudrait fédérer les commerçants pour plus d'unité.  
Il nous manque des zones pour accueillir des entreprises. Les seules zones disponibles sont excentrées. L'axe vital est Bagnols - L'ardoise, il y a plein de terrains mais on ne peut pas y toucher et les politiques ne veulent pas modifier les POS et les PLU dans ce sens.
- Au niveau industrie, nous avons une grosse quantité d'entreprise concentrée dans un espace restreint. Donc nous avons peu de déplacements à faire contrairement à d'autres régions où il faut faire 40 à 50 kilomètre. Nous avons des grands donneurs d'ordre sur l'ardoise ou Marcoule qui fournissent une masse de travail intéressante.  
Nous sommes plus ou moins mono activité très nucléaire avec un petit peu de métallurgie avec Ferropem, chimie avec Owens Corning, agroalimentaire avec Berlidon mais ça reste réduit.  
Historiquement l'agriculture a plutôt était une faiblesse pour l'industrie nucléaire bien que depuis quelques années il semble y avoir un effort de dialogue. Mais il faut que les efforts continuent surtout avec le projet ASTRID.  
Le commerce souffre de l'aménagement trop dispersé avec plusieurs zones éparpillées au lieu de créer une vraie grande zone commerciale comme on peut en voir partout ailleurs.

- Il nous faut de la matière pour les chefs d'entreprise. Il faut du terrain commercialisable de suite. Il y a encore des demandes de porteurs de projets même si les gens savent qu'il y a pénurie et vont ailleurs.  
Structurellement il y a des aménagements à faire, il nous faut une rhodanienne pour enlever les goulots d'étranglement, il faut pouvoir faire un autre pont pour passer dans le Vaucluse vers Avignon. Si on veut faire du trimodal, il nous faut des ponts, des artères et du foncier.
- Je vais parler du SBA, le small business act. Les États Unis l'ont fait, ils ont redémarré, la Chine le fait depuis des années et a une croissance qui n'est pas pareille que la notre.  
Tous les pays privilégient les entreprises du national sur le marché du national et nous au travers des lois Valdélia, des éco taxes, des normes diverses et variées nous entravons notre productivité et privilégions les entreprises étrangères.